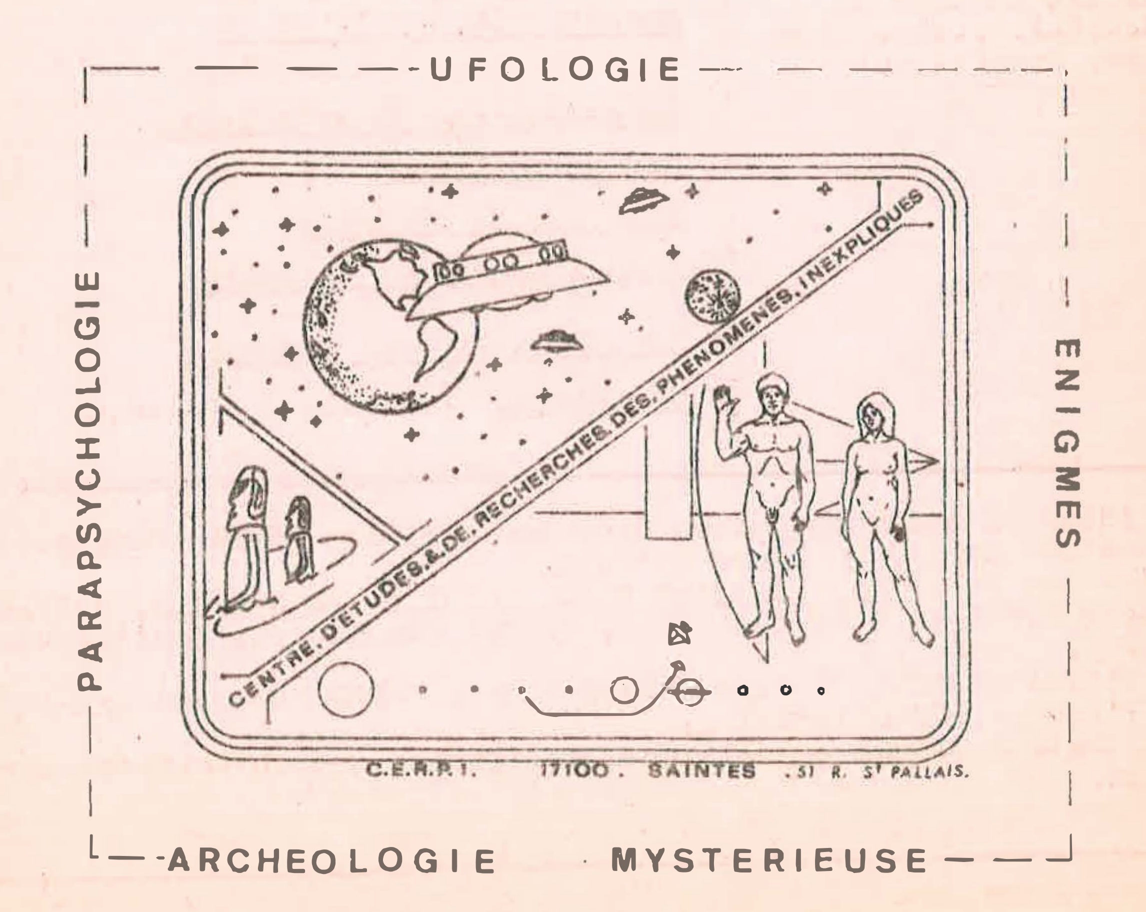
CERPI

Centre d'études et de recherches des phénomènes inexpliqués

51 rue St Pallais SAINTES

LA DERNIERE DEMARCHE DE LA RAISON EST DE RECONNAITRE QU'IL Y A UNE INFINITE DE CHOSES QUI LA SURPASSE.

BLAISE PASCAL



11

Revue Charentaise d'Information sur
les Phénonèmes Inexpliqués ....

Adresse de la revue : 16 bis, rue st Pallais
17100 SAINTES

Correspondant CERPI : Claude SOURIS 6, rue des Vendanges
Tél. 93.22.09 17100 SAINTES

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Tarifs abonnement :
6 numéros 16 Fr (+ frais d'envoi 3 Fr)
12 numéros 30 Fr (+ frais d'envoi 6 Fr)

-=-=-=-=-=-=-=-=-

S O M M A I R E (pages)

E D I T O R I A L

Voici venue la belle saison de l'année 1977. Qui dit beaux jours peut penser, tout au moins dans le cadre des activités C.E.R.P.I., soirées propices aux observations O.V.N.I. C'est pourquoi le Bureau de notre Association propose pour les mois à venir l'organisation de camp d'observation sur les secteurs de la Charente et Charente-Maritime. Ce type d'activité ne doit pas constituer une contrainte pour les participants, aussi pensons nous préférable de nous regrouper à quelques individus afin de passer en premier lieu un moment agréable entre amis, mais aussi de pouvoir disposer d'un ensemble de matériel utile en ces circonstances, à savoir : appareil photo, paire de jumelles, magnétophone, lunette astronomique, etc........

Pour l'organisation de cette activité, nous vous proposons une procédure en deux étapes.

<u>1ère étape</u> : Composition des groupes.

Si vous êtes intéressés par notre invitation, faites nous le savoir en téléphonant à Mr Cl. SOURIS (93.22.09) ou à Mr Patrice DEMARLE (93.37.47) ou en écrivant à l'une de ces personnes au siège de notre Association en précisant les dates qui vous conviendraient.

Une quinzaine de jours après la parution du présent numéro, nous regrouperons les réponses.

<u>2ème étape</u> : Définition des lieux d'observation et proposition des dates pouvant convenir aux intéressés au cours d'une soirée de fin de mois.

Pour ceux qui, pour des raisons personnelles, ne pourraient pas participer à ces camps et qui, néanmoins, peuvent consacrer occasionnellement une nuit ou une soirée à l'observation, nous les prions de nous communiquer les dates de leurs observations, ainsi qu'un compte rendu succint de celles-ci, car n'oublions pas que dans le genre de recherches auxquelles nous nous livrons, les faits les plus insignifiants en apparence, peuvent, regroupés à d'autres, présenter une importance capitale.

P. DEMARLE

ARCHEOLOGIE .... MYSTERIEUSE

PLUS GRANDE QUE CHEOPS ! ! !

L'écrivain américain Charles Berlitz estime que la pyramide, qu'il affirme avoir découverte sous les eaux de l'Atlantique, dans le triangle des Bermudes, est plus grande que la pyramide égyptionne du pharaon Chéops.

"Il ne s'agit pas d'une plaisanterie ou d'un poisson d'avril" a déclaré samedi, à Mexico, Mr Berlitz, qui, en annonçant vendredi cette découverte, a provoqué un certain étonnement dans les milieux scientifiques, et notamment aux Etats-Unis. "Cette pyramide at-il ajouté, a un angle identique à celle de Chéops et se trouve sur la même latitude que la pyramide égyptienne."

Ecrivain, linguiste et explorateur des fonds sous-marins, Berlitz, qui est agé de soixante ans et qui s'est rendu célèbre par un best-seller, "le Triangle des Bermudes", a d'ailleurs annoncé qu'il comptait organiser d'ici à trois mois une expédition sous-marine afin de photographier la pyramide et de vérifier si elle est ou non en pierre. Mais il s'est refusé à donner des précisions sur le lieu exact où il l'a localisée, précisant en riant qu'il n'avait pas envie que son collègue français Jacques Yves Cousteau soit au courant.

UNE CIVILISATION DISPARUE.....

"Si nous parvenons à déterminer exactement la nature de cette pyramide de 200 mètres de hauteur et enfouie à une profondeur de 900 mètres, nous prouverons ainsi l'existence d'une civilisation, qui, si elle n'est pas celle de l'Atlantide, est néanmoins aujourd'hui disparue", souligne l'écrivain.

Précisant que cette expédition serait composé de six ou sept personnes, Mr Berlitz a déclaré qu'il aurait aimé utiliser l'un des bathyscaphes français, comme la "Calypso", mais que c'était "horriblement cher".

A propos de la découverte elle-même, l'écrivain a précisé que ce sont des amis pêcheurs qui ont été les premiers à repérer l'existence de ce qui semblait être le sommet d'une montagne sous-marine. Berlitz s'est alors rendu lui-même sur place et a confirmé la présence de la pyramide grâce à un nouveau système de sonar latéral, plus perfectionné que le sonar horizontal, que l'on utilise pour localiser les bancs de poissons.

Tous les détails de cette découverte seront d'ailleurs bientôt dévoilés dans un livre qui doit être publié en mai à Paris par la maison d'édition Flammarion et dont le titre français n'a pas encore été révélé. En anglais, Berlitz a intitulé son ouvrage "Without a trace" ("Sans une trace").

(suite page 17)

Astronomie

LES MILLIARDS D'ETOILES

- = - = - = - = - = -

Par une belle nuit d'été, il y a tellement d'étoiles qu'il paraît impossible de les compter ; il y en a environ 2 000 que l'on peut voir à l'oeil nu.

La première lunette nous en fait découvrir plusieurs milliers et dès que l'on regarde dans un télescope, il s'agit de plusieurs millions.

Pour que ces étoiles soient plus facilement repérables, le ciel a été divisé conventionnellement en 89 régions, marquées chacune par une constellation qui donne ainsi son nom à cette région (figure 1).

Le dessin même de la constellation est schématisé par les étoiles les plus brillantes de celle-ci, donnant une forme invariable. Les noms des constellations sont très anciens. Dans chaque constellation, il est très fréquent de trouver une étoile qui porte un nom propre, il s'agit toujours de la plus brillante : "Sirius" dans la constellation du Grand Chien, "Aldebaran" dans celle du Taureau, "Betelgeuse" et "Rigel" dans celle d'Orion, "Regulus" dans le Lion, "Antarès" dans le Scorpion, etc.... Les 24 étoiles les plus brillantes d'une constellation reçoivent les noms des 24 lettres de l'alphabet grec. α (Alpha), β (Bêta), etc... (figure 2).

L'étoile qui nous touche en premier est notre Soleil avec ses 150 millions de kilomètres de distance. " *Toutes les étoiles sont donc des soleils* " ; la différence qu'il y a entre elles vient de leur dimension, leur température et leur distance par rapport à nous. Il en existe des blanches, bleues, jaunes et rouges . Leur température peut aller de 30 000 °K (1) pour les blanches bleutées qui sont les plus chaudes, 6 000 °K pour les jaunes (dont notre Soleil fait partie), 2 000 à 3 000 °K pour les plus froides, celles qui sont rouges.

Pour les distances, la deuxième étoile se trouve à 4 années lumière, la première étant notre Soleil. Elle a pour nom "Proxima Centauri". A la vitesse de 40 000 Km/h, il faudrait 120 000 ans pour y arriver. Les étoiles les plus lointaines sont à plusieurs milliards d'années lumière. Pour le calcul de la distance des étoiles - seulement pour les plus près, car pour les autres, la méthode n'est plus valable - à un moment de l'année, on vise celles-ci (par rapport à un fond d'étoiles très éloigné ; six mois plus tard, on refait la même opération (voir dessin), on a ainsi les deux angles d'un triangle dont la base est de 150 millions de kilomètres x 2, soit 300 millions de kilomètres. Le calcul de la hauteur est ensuite très facile (Figure 3).

La belle "Sirius" de la constellation du "Grand Chien" que nous avons eu le plaisir d'admirer lors de notre réunion C.E.R.P.I. du 30 Avril 1977, se trouve à 86 milliards de kilomètres, soit 8,5 années lumière.

Combien parmi ces milliards d'étoiles y en a-t-il qui possèdent des systèmes planétaires semblables au nôtre ? Tout nous laisse à penser qu'il y en a énormément, car certaines étoiles ont des mouvements curieux qui font penser qu'elles sont attirées par des corps invisibles.

Tiré de "l'Astronomie"
Les Grands Livres d'or
E . S .

(1) Degré K = degré Kelvin, unité de base de la température thermodynamique, exprime la température absolue.

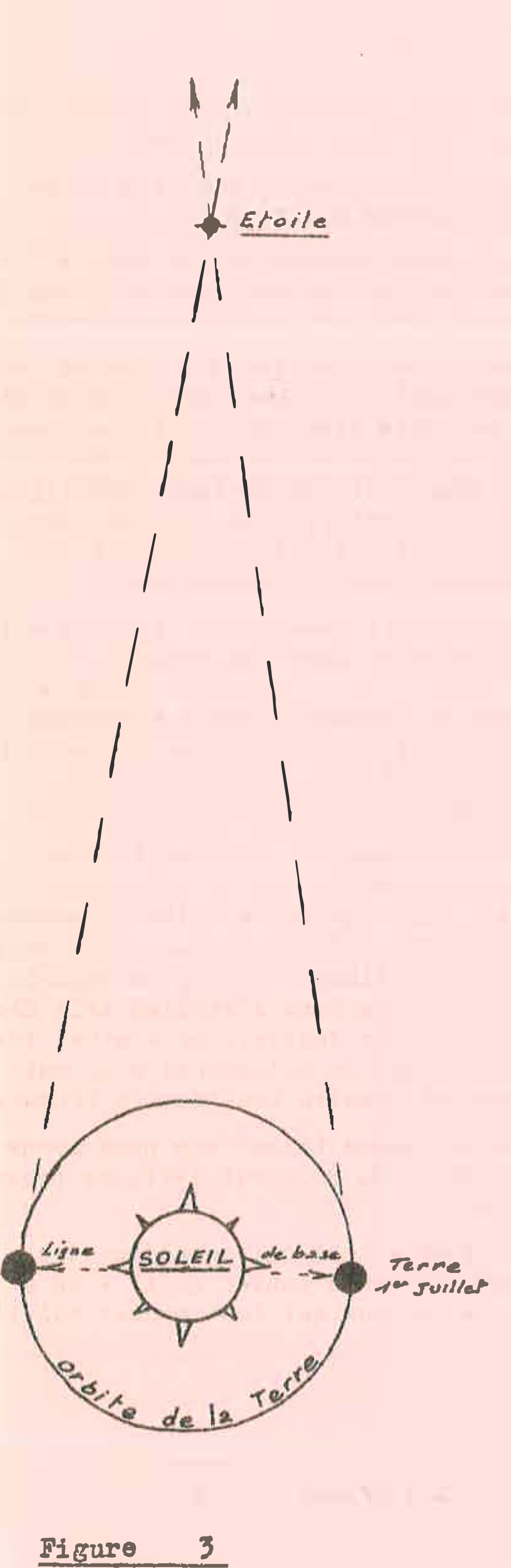
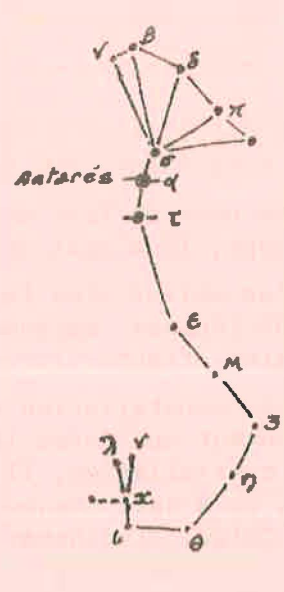
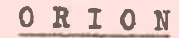


Figure 3



LE SCORPION



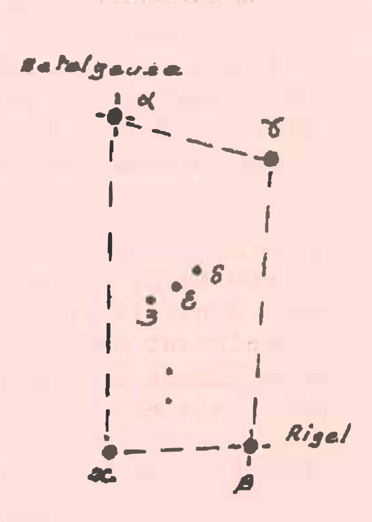


Figure 2

Découpage du Ciel

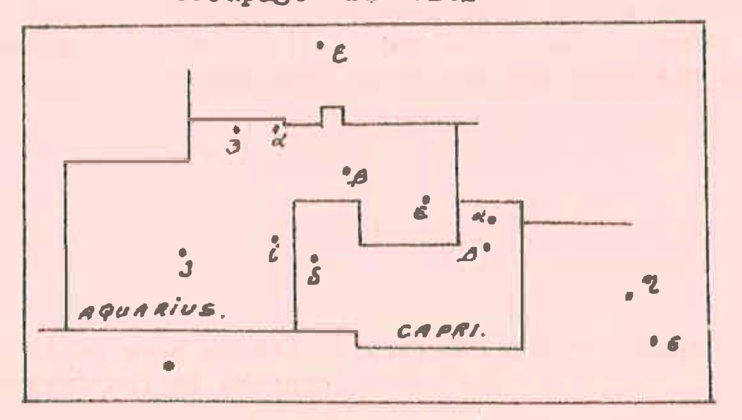


Figure I

LA TERRE

FORME DE LA TERRE. La forme convexe de la terre résulte des constatations même superficielles que peut faire un observateur situé au bord de la mer. En effet, un navire qui s'éloigne semble s'enfoncer, la coque étant cachée la première par la convexité.

De plus, la terre est une surface fermée : une personne se déplaçant toujours dans la même direction finit par se retrouver au point de départ (expédition de Magellan).

Une expérience décisive déterminant la forme de la terre est la suivante :

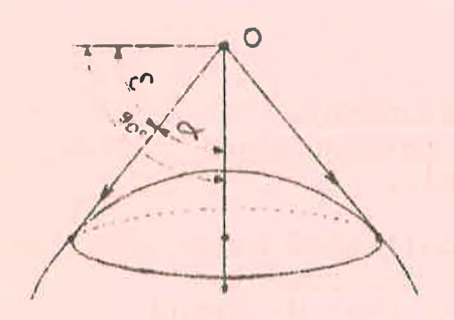


Fig. 1

Supposons qu'un observateur s'élève au-dessus du niveau de la mer, par exemple en ballon captif, en O. Quel que soit le lieu où il se trouve, il constate que le cône formé par les rayons visuels tangents à la surface des eaux est, aux erreurs d'expérience près, un cône de révolution ayant pour axe la verticale du lieu. (Figure 1).

Le complément ε du 1/2 angle au sommet du cône est appelé la dépression sensible de l'horizon. Il est très faible si l'observateur n'est pas très élevé. Pour une hauteur de 40 M., il n'est que de 12' 12''.

On démontre que la seule surface admettant pour tous les points de l'espace un cône circonscrit de révolution est la sphère.

Donc la forme de la terre est très sensiblement celle d'une sphère.

On a constaté que la terre est isolée dans l'espace.

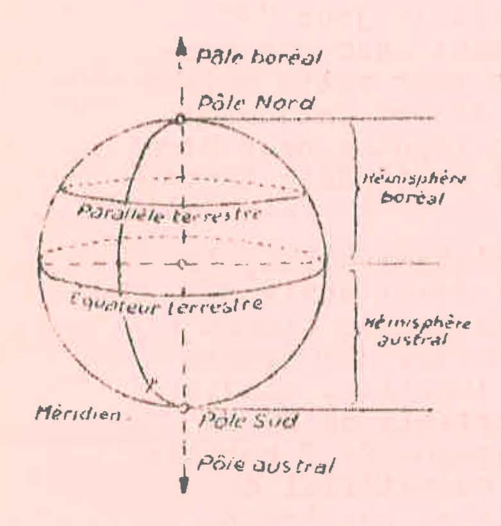


Fig. 2

DEFINITIONS.

1° L'axe de la terre est le diamètre qui a la direction de l'axe du monde. (Figure 2).

2° Le pôle nord est l'extrémité de l'axe d'où l'on aperçoit le pôle boréal ;

Le pôle sud est l'extrémité de l'axe d'où l'on aperçoit le pôle austral.

3° L'équateur terrestre est le grand cercle dont le plan est perpendiculaire à la ligne des pôles ; il partage la terre en deux hémisphères : l'un contenant le pôle nord est dit boréal, l'autre est dit austral.

4° Un parallèle terrestre est un cercle de la terre dont le plan est parallèle à celui de l'équateur.

5° Un méridien est un demi-grand cercle ayant les deux pôles pour extrémités du diamètre.

"L E S   C O N T A C T E S"

Le 5ème cas de notre série étant assez long, il sera traité en deux fois. La suite paraîtra donc dans le CERPI n° 12.
Le récit du contact lui-même est tiré de "LES SOUCOUPES VOLANTES ONT ATTERRI"
de Desmond Leslie et Georges Adamski
(Editions J'AI LU)

LE CAS ADAMSKI ------

Georges ADAMSKI, philosophe, étudiant, professeur, demeurait à Palomar Gardens, tout près du mont Palomar et de l'observatoire Hale, en Californie.

Astronome amateur, ADAMSKI a collaboré avec l'Armée Américaine du fait qu'il possédait des instruments d'observation plus petits et plus maniables que ceux du grand observatoire du Mont Palomar, notamment un télescope portable de 15 cm qu'il pouvait braquer comme un fusil. Cette collaboration consistait à essayer d'obtenir des photographies des mystérieux engins volants qui évoluaient dans le ciel à cette époque (1949). ADAMSKI, très intéréssé par le phénomène, prit sa mission à coeur, se posta et fit ainsi plusieurs centaines de clichés dont quelques uns seulement s'avérèrent très révèlateurs. Il travailla donc près de 3 ans avant de faire la rencontre qu'il désirait tant.

Le Jeudi 20 Novembre 1952 était le jour "J" pour ADAMSKI. Il avait décidé d'avoir un contact avec ces mystérieux engins volants et leurs occupants, et pour cette raison s'était rendu, accompagné de 6 amis, dans le désert entourant le mont Palomar non loin de chez lui, région réputée pour être fréquemment visitée par ces "engins". ADAMSKI avait déja tenté, en vain, ce genre d'entreprise.

Donc arrivés sur le terrain d'observation, le petit groupe s'installa pour pique-niquer. Il était environ 11 h 30. Le ciel était bleu, parsemé de petits nuages blancs éphémères. Ses amis possédaient 2 appareils photo, une caméra en location, plusieurs films, deux paires de jumelles, tandis que lui-même était équipé de son télescope portable de 15 cm sur lequel était fixé un appareil photo accompagné de 7 bobines ultra-rapide, et un Kodak Brownie. Nantis de ce matériel de professionnel bien que n'étant qu'amateur, ils se postèrent donc et prirent des photos des alentours.

Il était midi passé lorsque le petit groupe entendit le vrombrissement d'un avion surgissant de derrière la chaîne de montagnes qui se dressait de l'autre côté de la route. L'appareil le survola et disparut à l'horizon. Soudain, dans le sillage du petit avion, ils aperçurent à très haute altitude, un engin volant ayant la forme d'un cigare, argenté, sans ailes, sans appendices, qui planait silencieusement et paraissait glisser vers le point d'observation. L'engin

s'immobilisa, "c'est un vaisseau spatial ! " s'exclama l'un d'eux. Toujours très haut en altitude, il faisait penser à un avion, étincelant et apparemment sans ailes. Selon les témoins, le dessous de l'engin était de couleur orangée. La caméra était chargée mais l'opératrice, trop énervée, ne parvint à la mettre en marche qu'après le départ de l'engin. Un participant, à l'aide d'une paire de jumelles, observa une marque sombre, peut-être un insigne, sur le côté de l'engin. Bien qu'il ait été pilote durant la dernière guerre, il fût incapable de le reconnaître.

Conscient de la curiosité que provoquerait l'activité du petit groupe, en plein désert, en un lieu où cela ne viendrait à personne l'idée de pique-niquer, ADAMSKI n'installa pas son télescope. La route était toute proche, il ne voulait pas compromettre sa tentative de contact en augmentant son entourage. Il était certain que l'heure "H" était arrivée et s'écria "Vite quelqu'un ! Il faut me conduire un peu plus loin. Ce vaisseau est venu me chercher et je ne veux pas les faire attendre ! La soucoupe est peut-être déjà là-haut........ ils ont peur de descendre là où trop de gens risquent de les voir ! ... "

ADAMSKI avait dit ces mots inconsciemment. Il ne put l'expliquer, il avait obéi, comme à son habitude prétend-il, à ses intuitions. Deux amis l'emmenèrent. Tous constatèrent que l'énorme engin avait fait demi-tour et suivait silencieusement la voiture sur 800 mètres environ mais toujours à très haute altitude. Le cigare volant comme ils l'appelèrent, stoppa en même temps qu'eux. Ils déchargèrent le matériel composé d'un trépied, du télescope et son appareil photo, les 7 bobines de pellicules ultra-rapides, et du Kodak Brownie. ADAMSKI pria ses deux amis d'aller rejoindre les autres rapidement et d'observer attentivement ce qui allait se passer. Son voeu le plus cher était de faire une promonade dans un de ces engins, et cela malgré les disparitions mystérieuses qui se produisaient de temps en temps, et qu'il attribuait à des kidnappings par des engins spatiaux quelconques. Ses compagnons se trouvaient alors à quelques 1500 m de lui, et devaient attendre une heure avant de revenir le chercher, à moins qu'il ne leur fisse des signaux plus tôt. Quand la voiture qui l'avait emmené s'éloigna, le grand cigare volant fit demi-tour et disparût derrière la crête des montagnes mais pas avant qu'une escadrille de chasse ne survienne cherchant à tourner autour de l'engin. Soudain celui-ci se dressa à la verticale et fila comme une fusée laissant les avions interdits. Resté seul, ADAMSKI installa son appareillage et mis au point son objectif. Il craignait que l'engin ne réapparaisse pas, et par conséquent ne puisse le photographier, ce qui était devenu plus important que le contact avec d'éventuels humanoïdes, une bonne photo serait davantage convaincante.

Cinq minutes à peine après le départ de ses amis, son attention fût attirée par un éclair dans le ciel et presque instantanément il vit un "merveilleux" petit engin planer au-dessus d'un col, entre deux sommets, et se poser sans bruit dans un petit vallon à 800 mètres de lui. ADAMSKI le voyait en entier alors que ses amis, qui observaient la scène, n'en apercevaient qu'une partie, la partie supérieure, une espèce de coupole. Rapidement, il braqua son télescope dessus, et, sans prendre le temps d'effectuer une mise au point, prit plusieurs clichés, soit les 7 bobines. Les bobines au fur et à mesure de leur utilisation étaient glissées dans la poche droite de sa veste. Au moment où, avec son brownie,

il prenait la première photo, la soucoupe manoeuvra et disparut derrière la crête d'où elle avait surgi. Des avions passèrent, décrivirent plusieurs cercles avant de disparaître. Il prit alors deux photos du terrain. Soudain, à 400 m environ, il aperçut un homme qui lui faisait signe d'approcher. ADAMSKI s'étonnait de ne pas l'avoir vu descendre vers lui. Mais laissons maintenant parler ADAMSKI et raconter son "contact". (d'après LES SOUCOUPES VOLANTES ONT ATTERRI)

"Tandis que je m'approchais de lui, j'éprouvai soudain une étrange sensation, et j'hésitai. Je me retournai, afin de m'assurer que mes compagnons pouvaient me voir. Apparemment, rien ne justifiait cette impression, car l'homme avait l'air d'un homme normal, un peu plus petit que moi et beaucoup plus jeune... Son pantalon n'était pas comme le mien. C'était une espèce de fuseau un peu large et serré aux chevilles, un peu comme un pantalon de ski, et je me demandai un instant pourquoi il portait cette tenue dans le désert. Il avait des cheveux très longs, tombant sur les épaules, que le vent ébouriffait. Cela, cependant, n'avait rien de vraiment étrange car j'avais déjà vu des garçons aux cheveux presque aussi longs.

Bien que je ne compris par l'étrange sentiment qui m'envahissait et persistait, je sentais confusément que c'était un sentiment amical envers ce jeune homme souriant qui m'attendait. Et je continuai de marcher vers lui sans la moindre crainte.

Soudain, comme si un brouillard s'était dissipé dans mon esprit, je perdis toute sensation de prudence, au point que j'oubliai mes amis et que je ne me souciai pas un instant qu'ils m'observassent comme je les en avais priés. J'étais maintenant très près de l'homme. Il fit un pas vers moi. Nous étions maintenant à moins d'un mètre l'un de l'autre.

Je comprenais enfin, avec stupéfaction, que j'étais en présence d'un extra-terrestre... d'un ETRE HUMAIN VENU D'UN AUTRE MONDE ! Alors que je m'approchais de lui, je n'avais pas vu son vaisseau, je ne cherchai même pas à le voir. Je n'y pensais même pas, et j'étais muet de stupeur. Mon cerveau, pendant quelques secondes, cessa de fonctionner. La beauté de cet homme dépassait tout ce que j'avais jamais pu imaginer. Son visage était radieux. J'avais l'impression d'être un petit enfant en présence d'un être d'une grande sagesse, d'un grand amour, et je me sentis très humble... Car il émanait de lui une infinie bonté, une infinie compréhension et une suprême humilité.

Pour rompre ce charme qui me paralysait, il l'avait certainement compris, il me tendit la main comme pour serrer la mienne. Je réagis machinalement, comme nous le faisons tous en pareil cas. Mais avec un sourire et un léger hochement de tête, il écarta mon geste et plaça simplement sa paume contre la mienne et la retira aussitôt. Je pris cela pour un signe d'amitié. Sa peau était extrêmement fine, délicate comme celle d'un bébé, ferme mais chaude. Ses mains étaient fines, avec de longs doigts fuselés, des mains de femme douée pour les arts. En fait différemment vêtu, il aurait pu être pris pour une très belle femme ; mais c'était manifestement un homme.

Il mesurait environ un mètre soixante-dix et devait peser - selon nos mesures - quelque chose comme 70 kilos. Il pouvait avoir vingt huit ans, mais peut-être était-il plus agé. Il avait un visage assez rond avec un très grand front, de grands yeux gris légèrement en amande à l'expression calme, des pommettes saillantes mais pas autant que les Orientaux, un nez finement modelé, une bouche bien dessinée et des dents très blanches qui brillaient quand il souriait ou qu'il parlait.

Son teint, autant que je puisse le décrire, était doré, comme légèrement bronzé. J'eus l'impression qu'il n'avait jamais eu besoin de se raser car ses joues étaient lisses comme celles d'un enfant. Ilavait des cheveux blond cendré largement ondulés, plus brillants que ceux d'une jolie femme. L'idée m'est venue à ce moment que bien des Terriennes auraient aimé avoir ces cheveux-là. Il ne portait pas de coiffure et, comme je l'ai dit, le vent agitait ses cheveux longs.

Il était vêtu d'une espèce de combinaison qui me fit l'effet d'un uniforme quelconque, de couleur marron-chocolat, le haut un peu blousant avec un col montant, des manches longues bouffantes, serrées aux poignets. Une ceinture large d'environ 15 centimètres, bordée en haut et en bas d'une espèce de galon dans le ton du costume, mais plus clair et plus doré, enserrait la taille. Le pantalon était légèrement bouffant aussi, et retenu aux chevilles par des bandes semblables à celles despoignets. A vrai dire, je ne sais trop comment décrire la couleur de ce vêtement car je ne trouve dans notre langue aucun mot qui soit assez précis.

Le tissu était très fin, d'un tissage différent de nos étoffes. Il était brillant mais je ne saurais dire si cet effet était dû à une certaine finition ou si les fils eux-mêmes scintillaient. On aurait pu le comparer à du satin ou à une soie cirée car il était plus lumineux que luisant. Je ne pus voir ni fermeture à glissière, ni boutons, ni agrafes d'aucune sorte ; on ne distinguait même pas les coutures. Je me demande encore comment ce vêtement était cousu, s'il l'était. Il n'avait pas non plus de poches.

L'homme ne portait aucune bague, pas de montre, pas d'ornements. J'eus l'impression qu'il n'était pas armé. Ses chaussures étaient d'une couleur sang-de-boeuf, elles aussi en tissu mais différent de celui du costume, un tissu qui avait l'apparence du cuir. L'étoffe était très élastique car tandis que nous parlions je pouvais voir les mouvements de ses pieds dans les chaussures. Elles étaient légèrement montantes, bien serrées autour des chevilles, mais n'avaient pas de lacets. L'ouverture se trouvait sur le côté externe, vers le talon. Je vis là deux étroites bandes mais aucune boucle et je supposai que ces bandes étaient faites d'une matière élastique. Le talon était plus plat que celui des Terriens, et le bout des souliers tout à fait rond. Je remarquai particulièrement ses pieds, parce que, au cours de notre conversation, il me fit comprendre que les empreintes de ses pas avaient beaucoup d'importance. Mais nous y reviendrons.

Je me rendais compte que le temps passait et que je ne pourrais obtenir de lui aucun renseignement en me contentant de le regarder, alors je lui demandai d'où il venait. Il ne parut pas comprendre mes paroles, aussi lui posai-je de nouveau ma question. Sa seule réaction fut un léger hochement de tête, et il eut l'air de s'excuser, ce qui m'indiqua qu'il ne comprenait ni mes mots ni mon intention.

J'ai toujours été convaincu que les gens qui désirent se comprendre le peuvent, même s'ils parlent une langue différente. On peut s'exprimer avec ses sentiments, par signes et, surtout au moyen de la télépathie. Il y avait trente ans que j'enseignais cela et j'en conclus donc que je devais avoir recours à cette méthode si je voulais converser avec cet être. J'avais mille questions à lui poser, si seulement je pouvais y penser clairement.

Afin de lui faire comprendre ma première question, je pensai fortement à l'image d'une planète, tout en montrant le soleil, alors au zénith.

Il comprit cela, comme me le révéla son expression. Puis je tendis le bras vers le ciel, traçai un cercle avec l'index, indiquant l'orbite des planètes les plus proches du soleil et je dis "Mercure". Puis je traçai de même une seconde orbite et dis "Vénus" et enfin une troisième, "Terre", en montrant le sol où nous nous trouvions. Je répétai ma pantomime, tout en conservant dans mon esprit l'image d'une planète telle que je l'imaginais, et cette fois je me désignai moi-même, en indiquant que j'appartenais à la Terre. Puis jelo montrai du doigt, en l'interrogeant du regard.

Ilavait parfaitement compris, et il sourit de toutes ses dents en montrant le soleil. Il traça une orbite, puis une deuxième et, plaçant sa main gauche sur son coeur il montra de la main droite la seconde orbite. Je crus comprendre que la deuxième planète était la sienne, et je lui demandai en articulant bien :

- Vous voulez dire que vous venez de Vénus ?

C'était la troisième fois que je prononçais le nom de cette planète, et je le vis hocher affirmativement la tête. Puis, lui aussi, articula le mot "Vénus". Il avait la voix claire, plus aiguë que celle d'un homme adulte. C'était une voix de jeune garçon, avant la mue. Et bien qu'il n'eût prononcé qu'un mot, il y avait tant de musique dans sa voix que je voulais l'entendre encore.

- Pourquoi venez-vous sur la Terre ? demandai-je ensuite.

Cette question fut également ponctuée de gestes et d'expressions faciales ainsi que d'images mentales, comme toutes les questions que je lui posais. Je les répétais au moins deux fois pour m'assurer d'être compris. Ses expressions me l'apprenaient clairement, et lorsqu'il hésitait, je le voyais, dans ses yeux. Je répétais également ses réponses pour être sûr de bien le comprendre. Il me fit entendre que sa visite et celles de ses congénères étaient amicales. De plus, il m'indiqua par gestes qu'ils s'inquiétaient des radiations émanant de la terre.

Je compris cela aisément, car dans le désert, comme c'est souvent le cas, on pouvait nettement voir frémir des ondes de chaleur, rappelant des radiations. Il me les montra, puis désigna l'espace. Je lui demandai alors si leur inquiétude était provoquée par les explosions de nos bombes et les retombées radioactives. Il comprit immédiatement et répondit par un signe de tête affirmatif. Je demandai alors s'il y avait du danger, en formant dans mon esprit un tableau de destruction. Il hocha à nouveau la tête, d'un air extrêmement compatissant, l'expression que l'on peut avoir pour un enfant tendrement aimé qui a commis des erreurs par ignorance ou manque de compréhension. Tant qu'il fut question de ce sujet, il garda cette expression.

Je voulus savoir si ces bombes représentaient un danger pour les espaces intersidéraux. Encore une fois, il me répondit par l'affirmative, d'un coup de tête. Depuis longtemps, les savants de la Terre savent que le rayon cosmique, comme on l'appelle, est plus puissant dans le cosmos que dans notre atmosphère. Il est donc logique de supposer que les émanations radioactives des bombes que l'on fait exploser sur notre Terre sont plus dangereuses, et plus puissantes dans le cosmos, après avoir quitté l'atmosphère terrestre.

La logique confirmait la déclaration de cet homme de l'espace, mais j'insistai et demandai s'il y avait autant de danger pour nous, sur la Terre, que pour les choses de l'espace."

La suite de ce récit fantastique
paraîtra dans le CERPI n° 12 ---

Enquête C.E.R.P.I. 16/17

De notre secteur de GEMOZAC

n° 12 - F. COLOMBIER
M. SOURIS

Date : 1er Décembre 1975 entre 7 h 45 et 7 h 50
Lieu : "Bussas" 17120 ARCES SUR GIRONDE
Témoin : Mme CAILLAUD

-:-:-

Les faits :

Au lieudit "Bussas" commune de ARCES SUR GIRONDE, Mme CAILLAUD ouvrait ses volets de cuisine, et elle apercevait dans le ciel, plein EST, un genre de soucoupe, comme deux assiettes creuses renversées l'une sur l'autre.

Le phénomène n'a duré que quelques secondes, le témoin l'a vu tombant rapidement comme en chute libre, en tourbillonnant, pour tomber à l'horizon. La couleur de l'objet était argentée, et il trainait derrière lui des traces, des trainées, comme un avion à réaction, large à proximité de l'engin et allant en s'amincissant.

Tout le phénomène s'est passé dans le silence le plus complet.

Le 4 décembre 1975, il a été fait parution d'un appel à témoins dans le journal Sud-Ouest, sans réponse intéressante.

Le 11 Décembre 1975, Mr SOURIS écrivait à l'observatoire de Floirac et au Centre d'Essais des Landes à Biscarosse, pour demande de renseignements au sujet de cette enquête.
L'observatoire de Floirac (Bordeaux) suite à cette demande a fait savoir au C.E.R.P.I. qu'aucune de ses observations ne venaient corroborer la nôtre.
Le centre d'Essai des Landes, quant à lui, nous a fait savoir à son tour que cela ne pouvait absolument pas être lié à des essais au Centre.

-:::-:::-:::-:::-:::-:::-:::-:::-:::-

INFO - -- - --- - -- - -- - -- - UFOS

"SUD-OUEST" du 9 MAI 77 publie :

"" S.O.S. O.V.N.I. ""

Le pilote d'un avion monomoteur colombier, Manuel Lopez, a failli payer de sa vie sa rencontre en plein ciel avec un objet volant non identifié (OVNI), rapporte Radio Caracol, principal réseau colombien de radiodiffusion.
Rendu subitement aveugle par la lumière violente de l'O.V.N.I., le pilote dutsurvoler Bogota pendant deux heures, appelant à l'aide la tour de contrôle de l'aéroport à laquelle il ne pouvait que répéter : "J'ai perdu la vue et je ne sais que faire."
Quatre avions furent alors envoyés à son secours pour lui dicter les manoeuvres qui lui permirent de se poser sans encombre sur l'aéroport de Bogota. Mr LOPEZ a été immédiatement transporté à l'hôpital où on le soigne pour choc nerveux.

Enquête C.E.R.P.I. 16/17

De notre secteur de SAINTES

n° 30 - A KIM
H KIM
C SOURIS

Date : Vers 1956
Lieu : RN 137 environs de Pons - Environs de Rochefort
Témoins : Mr Mme MERCIER, leur fils et une amie

-:-:-:-

Les Faits :

Les témoins revenaient de Bordeaux, c'était pendant les restrictions d'essence, ceci a son importance car cela pourrait permettre de retrouver un jour la date de cette observation.

"Nous roulions sur la RN 137 et un peu avant l'entrée de Pons, 1 ou 2 kms, ma femme a remarqué une brillance dans le ciel, comme un avion drôlement éclairé, m'avait-elle dit. Le ciel, ce soir là était étoilé, il n'y avait aucun nuage, pas de brouillard, ni de vent (A).
A la sortie de Pons, m'étantarrêté, j'ai fini par le voir, j'ai observé une boule luminescente, couleur orangée et qui s'était arrêtée. La luminosité est devenue comme plus intense et l'objet m'a donné l'impression de changer de volume. D'un point plus gros que l'étoile du berger comme il était au début, il est à ce moment-là devenu aussi gros qu'un disque lunaire. A la suite de cela il est reparti sous un angle de 30 à 40 ° et à très grande vitesse. C'est à ce moment là que j'ai pensé à une soucoupe volante, car à cette époque, pour s'arrêter et repartir sous un angle aussi court, il ne pouvait guère n'y avoir que l'hélicoptère. Mais la vitesse et le son n'aurait pas pu concorder, car cet engin a pris une très grande vitesse, 15.000 ou 20.000 km/h, c'est difficile à dire et cela sans aucun bruit. De plus l'éclairage ne cadrait pas du tout avec celui d'un avion, je les connais très bien, je suis aviateur.

J'ai fait actuellement 400 heures de vol et 796 sauts en parachute, l'horizon céleste ne m'intrigue donc plus depuis longtemps.

Le nouvel axe ne fut pas conservé longtemps, l'engin passa devant la voiture avant de filer direction de Berneuil-Thénac, nous l'avons donc perdu à ce moment-là.

La 2ème fois que nous l'avons vu (était-ce bien le même ?) cela le paraissait, c'était au delà de Rochefort et l'objet se trouvait à ce moment là très loin au-dessus de la mer à très grande distance."

A) l'objet à ce moment-là se déplaçait du côté droit de la route en parallèle avec un mouvement changeant en altitude, il avançait en vestonnant.

-+++++++++++-

Enquête C.E.R.P.I. 16/17

De notre secteur de SAINTES

n° 34 - A KIM
C SOURIS

Date : 4 Mars 1977 - 21 h 30 heure locale
Lieu : SAINTES "Lucérat"
Témoin : Mr Mme BOUYER

-:-:-:-

Les faits :

Un des grands plaisirs de Mr BOUYER est de sortir le soir de chez lui et de flaner devant sa porte en regardant le ciel, bien lui en prit ce soir là du 4 Mars, car il n'est pas sorti pour rien, à la hauteur de la lune et sur le côté droit de celle-ci (c'était une lune pleine), il y avait une boule de couleur blanche, cotonneuse, de même diamètre que celle-ci. Les contours de l'objet étaient assez imprécis, vraiment comme une boule de coton.

La vision paraissait immobile car Mr BOUYER ayant pris soin de la fixer par rapport à des arbres, celle-ci durant les 10 minutes d'observation n'en bougea pas. Cette boule avait sur le coté droit une sorte de queue blanche, lumineuse, au contour très précis et d'une longueur égale à à peu près diamètre de l'objet.

Le témoin appela alors sa femme et celle-ci ne peut que constater la présence de cet objet, sa version des faits n'en diffère que sur des touts petits détails. Au bout de 10 minutes d'observation commune, les témoins, ne voyant pas l'objet se déplacer, ni changer en aucune sorte de forme, se lassèrent et rentrèrent chez eux.

De la fin de cette observation, nous ne pouvons qu'en être navrés, car les témoins n'avaient, comme beaucoup d'entre nous hélas, pas d'appareil photo chargé. N'ayant pas de téléphone chez eux, et assez loin de toute cabine, nous n'avons pu être avertis aussitôt.

Nous profitons de cette occasion pour bien rappeler à d'éventuels et futurs témoins, qu'en cas d'objet stationnaire ou d'atterrissage, il y a plusieurs numéros de téléphone qui sont à leurs disposition 24 h sur 24, surtout la nuit.

En voici actuellement la liste :

Mrs SOURIS Claude - 6 rue des Vendanges 17100 SAINTES
Tél. 93.22.09

KIM Henri - Le Bois de Magezy - SAINTES
Tél. 93.20.45

WASCOVISKI Guy - 33 rue A. Delage - SAINTES
Tél. 93.63.93

DEMARLE Patrice - Mairie 17126 ST SAUVANT
Tél. 93.53.35

SOURIS Robert - 12 rue du F. Pineau I6370 CHERVES RICHEMONT
Tél. 16.45.82.49.61
ou 82.13.79

-:-:-:-:-:-:-:-

HORIZON

B U S S A S

ARS SUR GIRONDE

I decmbre 1975

BUSSAS

R.D. 244E

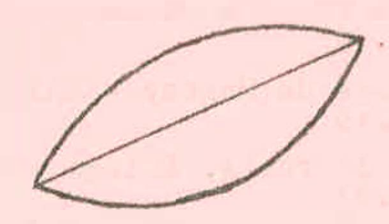
R.D. n° 244

R. D. n°114

ARCES

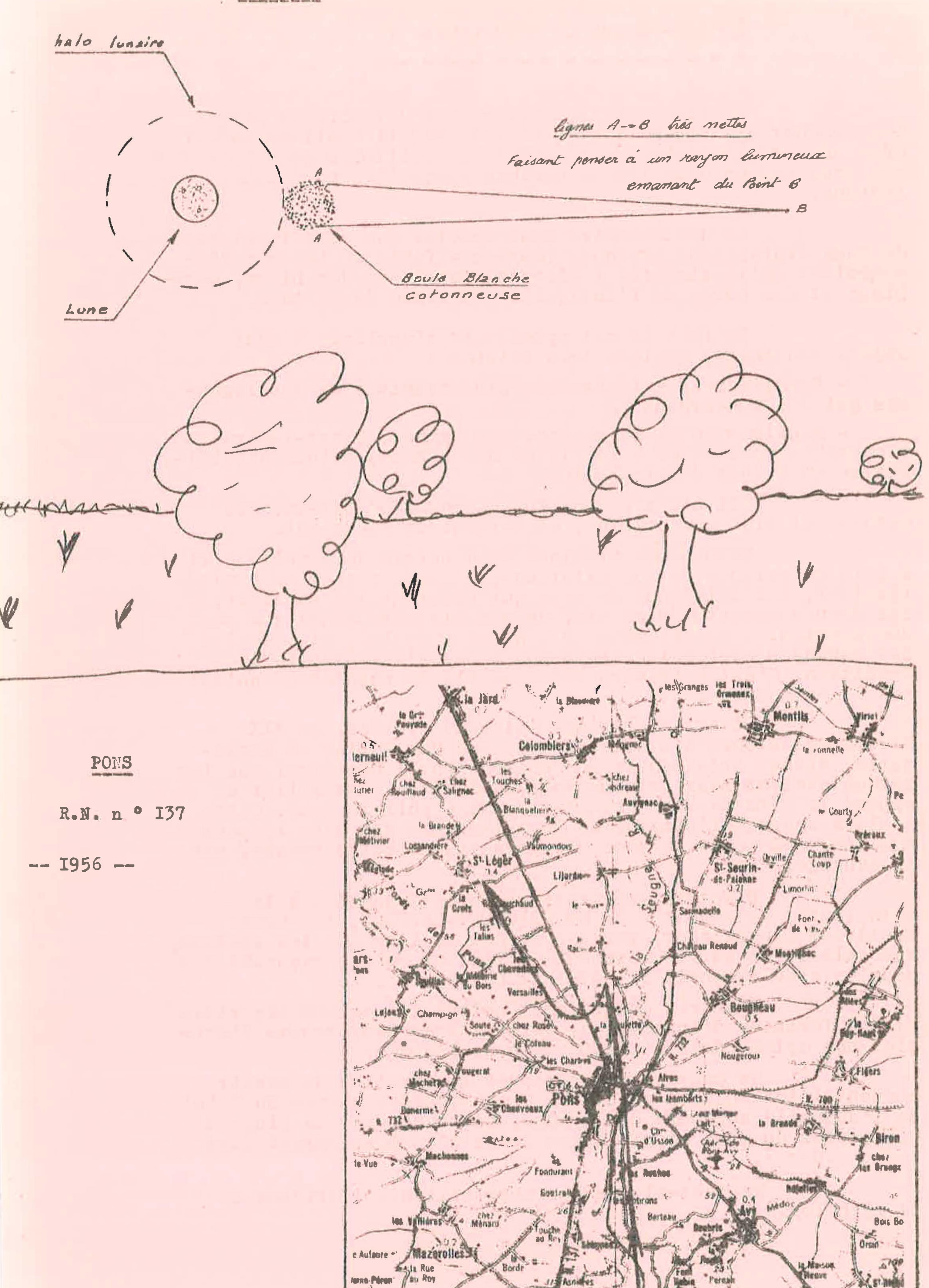
1/25.000

Agrandissement de l' O.V.N.I.



Enquete CERPI n° I2

SAINTES (Lucerat- vendredi 4mars 1977)



QU'EST-CE QUE LA MYTHOLOGIE ?

Je tiens particulièrement à définir, ou plutôt à approcher une définition de ce mot, car il contient en lui même un certain nombre de réponses aux multiples questions que nous posons dans les recherches auxquelles nous nous livrons.

Le dictionnaire nous précise que ce mot est issu de deux expressions grecques (Muthos = fable et Logos = discours) et qu'il signifie : Histoire fabuleuse des Dieux, demi-Dieux et des héros de l'Antiquité - Science des mythes.

En fait le mot mythologie s'applique à deux objets distincts, quoique très voisins :

- Premièrement à l'ensemble des divinités et des légendes qui les concernent ;

- Deuxièmement à la science des mythes, c'est-à-dire aux recherches consacrées à l'origine des mythes, à leur signification et à leur développement.

"Il n'y a pas de fumée sans feu" dit-on. Ces mythes ont bien une origine, et surtout un fondement.

Depuis ses origines et à partir du moment où il a pris conscience de son existence, l'homme a cherché à matérialiser, à l'intention de ceux qui devaient lui succéder, les grands moments de sa vie, de son histoire ainsi que ses découvertes. L'esprit même de l'homme a évolué, et avec lui ses moyens d'expression. Puis peu à peu s'est établie la Tradition. C'est à travers cet ensemble de phénomènes qu'est née la mythologie.

Diverses origines lui sont prêtées. Au XIX° siècle, plusieurs historiens, tels que Max Muller en Angleterre, Michel Bréal en France cherchèrent à démontrer que les mythes avaient leur origine dans le langage. Max Muller a exposé la méthode d'interprétation dite philologique. Cette école a cherché l'origine de la mythologie non dans la pensée humaine, mais dans le mode d'expression de cette pensée, par le langage.

D'autres explications ont été données à la mythologie, notamment pour Mr CLERMONT-GANNEAU, les Grecs tentèrent d'expliquer, par des mythes ou légendes les statues, bas reliefs et autres monuments religieux qu'ils reçurent des peuples avec lesquels ils étaient en rapport.

D'autres encore, font naître les mythes des rites et des formules d'invocation, enfin Andrew Lang trouve l'origine des mythes dans l'imagination de l'homme.

Ne peut-on pas se poser la question de savoir comment l'imagination grossière et bornée des hommes du début de l'humanité engendra des mythes, si beaux, que la plupart des poètes du Vème siècle à nos jours s'en inspirèrent dans leurs oeuvres.

Ne faut-il pas chercher ailleurs l'origine de la mythologie ?

En bien des circonstances elle se mélange à l'histoire. Certains phénomènes extraordinaires retracés dans la mythologie Grecque ne sont-ils pas explicables de nos jours grâce aux découvertes technologiques qui régissent maintenant notre vie !

Les logiciens nous disent que pour résoudre un problème, il faut sortir de son cadre. Eh bien ! C'est ce que je vous propose de faire en matière de mythologie dans un futur ar ticle....

Patrice DEMARLE

==

Suite de la page 2 ARCHEOLOGIE MYSTERIEUSE

L'écrivain a avoué, d'autre part, qu'il éprouvait une certaine crainte à l'idée de s'aventurer sous les eaux du Triangle des Bermudes où de nombreux bateaux et avions ont disparu mystérieusement. Berlitz attribue ces mystérieuses disparitions à un phénomène électromagnétique produisant une "désintégration moléculaire", qui explique, selon lui, que l'on ne retrouve jamais de traces des bateaux ou avions disparus.

DEJA UNE MISSION AMERICANO-SOVIETIQUE.....

Berlitz, qui est né à New-York, vit actuellement au bord de la mer à Glen Cove (Long Island), petit-fils du fondateur des écoles de langues Berlitz, il affirme connaître une trentaine de langues. Il a écrit de nombreux ouvrages qui ont été traduitsdans vingt deux langues.

Berlitz a commencé à s'intéresser au mystérieux triangle des Bermudes dès 1945, alors qu'il était lieutenant-colonel dans l'armée de l'air américaine et que de nombreux bombardiers américains avaient disparu à cet endroit.

Enfin, l'écrivain affirme que depuis six mois, les Etats-unis et l'Union soviétique enquêtent conjointement dans le triangle des Bermudes dans le cadre d'un plan dénommé "Polymode" auquel participent des bateaux des deux puissance.

(article paru dans Sud-Ouest du 4 Avril 77)

-:-:-:-:-:-

MON DEDOUBLEMENT ....
MON DEDOUBLEMENT ....

Dans la nuit du 26 Octobre 1976 s'est passé un évènement auquel je ne m'étais pas spécialement préparé mais que j'attendais un jour ou l'autre.

Revenons plutôt en arrière et tâchons d'expliquer les phénomènes qui depuis au moins 3 ans se déroulent autour de moi.......

Le premier phénomène remonte vers 1973. Je suis dans ma chambre, chez ma mère, mon père est décédé en 1972. Il devait être 23 heures, lorsque j'eus soudain l'impression que "quelqu'un" ou "quelque chose" se trouvait là. La pièce étant baignée d'un noir d'encre, il m'était impossible de distinguer la chose. Aucun bruit ne m'a fait sentir cette "présence" dans la chambre, mais le plus curieux et intéressant, c'est que dormant sur le ventre, je voulus me retourner pour "voir", (car j'avais la nette impression qu'il y avait quelque chose dans la pièce, je le répète), j'en fus incapable, pas la moindre réaction, mon corps était mort, inerte, mais mon esprit, ma force pensive, bien réelle, jamais plus consciente ; Je ne dormais pas, ne rêvais pas. C'est à ce moment là que l'angoisse survint, inexplicable, forte, prenante, dont les mots ne sauraient en être que le pâle reflet, une angoisse presque impossible à définir. Tout cela devait, je suppose, se passer trés vite, je recommençais ma tentative, non de me retourner, car j'avais compris qu'il m'en était impossible, dumoins j'essayais de bouger une jambe, un bras, une main, ne serait-ce qu'un doigt...... Aucune réaction. Je mis alors "toute ma force" mais ce fût une force mentale, mon esprit "demandait" à mon corps de bouger. Pendant de longues secondes qui furent pour moi interminables, j'essayais à nouveau, 6, 7, 8, 10 fois, rien à faire, j'étais bloqué. Harrassé, non pas physiquement, mais mentalement, je m'avouais vaincu. Pour la première fois de ma vie, l'impression m'avait été donnée qu'aucune corrélation n'était faite entre mon corps et mon esprit, qu'ils étaient séparés. Comme si vous vouliez déplacer un objet quelconque sans l'aide de vos mains, simplement par la pensée, et que celui-ci ne réponde pas à votre appel. Alors, ne désespérant pas, vous vous concentrez avec une telle fougue, et une telle force, qu'au bout de quelques instants, vous êtes com-plè-te-ment épuisés, mais bien sûr mentalement.

Jamais, je n'ai ressenti une fatique comme cette nuit-là ! Vraiment une fatigue morale, mêlée de plus, à une angoisse insurmontable. La peur de l'inconnu, sans doute..... Ensuite ? Je ne me souviens pas, c'est le trou noir, et, chaque fois, le réveil au matin.

Je disais : la peur de l'inconnu ! et c'est vrai ! Car ces évènements se sont renouvelés, plusieurs fois, parfois 4 semaines après, parfois 2 mois, et en principe, par séries de 3 ou 4, comme pour m'habituer à cette présence. ET c'est ce

que j'essayais de faire, du moins, c'est la décision que je prenais de jour, mais lorsque "cela" recommençait la nuit, la panique et la peur faisaient place aux bonnes résolutions.

Dans les débuts, bien que je ne m'intéressais pas à l'astrologie et à l'occultisme, j'ai vu qu'il pouvait s'agir de mon imagination. Mais, un jour, la conversation que j'eus avec ma mère m'enleva cet "espoir".
- J'ai failli tomber dans les escaliers, me dit-elle, un matin.
- Que s'est-il passé ?
- Eh bien, hier soir, j'ai voulu me lever, et quand j'ai ouvert la porte de ma chambre, j'ai cru, pendant une seconde , que quelqu'un se trouvait là devant moi. J'ai tellement eu peur que j'ai fait un pas en arrière, et qu'un cri s'est étranglé dans ma gorge.....
- Heureusement que tu as fait ce pas en arrière, car tu l'aurais fait en avant, tu serais effectivement tombée dans les escaliers !
- Oui, j'en ai eu les jambes coupées, j'ai été obligée de m'asseoir sur le lit.
- Peux-tu mieux me décrire ce que tu as cru voir ?
- Tu sais, il faisait noir, ce que j'ai vu se résumerait plutôt à une forme floue, ou à une ombre.

Aprés quelques instants de réflexion, je lui demandai :
- Et quelle heure était-il, à peu prés ?
- Vingt trois heures ....

L'idée que tous ces évènements sortaient de mon subconcient ou d'un rêve, s'envola alors. Ce fameux soir, la "chose" était présente dans ma chambre, et la même peur, la même impossibilité de bouger, les mêmes détails étaient réapparus..........
Il était vingt trois heures !!!

Je n'ai jamais parlé de cela chez moi, à ma mère, ni avant, ni après, de ce qui s'était passé. C'est à partir de ce moment que j'étais sûr de n'avoir rien inventé, rêvé ou imaginé. Une autre personne avait senti quelque chose.

Plusieurs fois, je croyais, jusqu'à ce que quelqu'un me parla du dédoublement dans l'astral, je cro yais, disais-je, que la chose, l'entité, voulait prendre contact avec moi, mais que connaissant la nature humaine, et l'immense frayeur que j'aurais eue au premier contact, cet esprit essayait de m'habituer à sa présence. Eh bien, j'étais dans l'erreur, eh oui, j'eus un jour une conversation avec une personne en qui j'ai toute confiance, et cette personne essayait de pratiquer le dédoublement du moi dans l'astral et du début de succés qu'il avait eu. Cela avait presque marché, mais alors, les symptômes qu'il me décrivit, ce qu'il avait ressenti, étaient en tout point identiques à ce que j'avais également ressenti. Je pouvais avoir confiance en lui, car lui il savait ce qu'il faisait. Le dédoublement dans l'astral ! Je compris alors bien des choses, et cette idée me transforma au plus profond de moi-même. J'eus moins peur.

Un relâchement de l'esprit s'opéra presque à mon insu, une barrière était levée.

Beaucoup de temps s'écoula, cette fois, avant qu'un nouvel évènement se produisit, et, un jour, ou plutôt, une nuit, sans l'attendre, "comme cela survient chaque fois d'ailleurs", cela arriva !

Au début, ce fût à peu près semblable .... et, soudain, je me vis dormir. Il y avait deux moi, seulement, celui qui voyait, qui sentait, qui bougeait, ce n'était pas celui qui était dans le lit, dormant sur le ventre, mais l'autre, cet autre qui fût moi...

Oh, bien sur, je ne pus faire un voyage dans le cosmos, ni même, plus humblement dans la maison où je dormais, car en fait de dédoublé, je ne l'étais qu'à moitié, car le dédoublement ne s'était opéré que jusqu'aux genoux, j'étais encore relié à mon corps matériel avec les jambes, mais l'impression fût merveilleuse, fantastique, j'étais transparent, et comme couleur, je regardais mes mains, cela ressemblait à un bas féminin. Quelle sensation, quelle joie, quel bien-être !

O combien il est difficile à l'homme d'exprimer en paroles, en mots, des sensations que nul autre ne saura comprendre, à moins qu'il en fît lui-même l'expérience ! La douleur profonde, la haine, la joie, l'amour, l'amitié, comment expliquer d'aussi grandes choses, par de simples et vulgaires mots ? Alors comment exprimer la séparation du corps physique à celui du corps astral ?.....

Cela se passait le 26 octobre 1976 ! Tous ces évènements sont j'en suis certain le commencement d'une prodigieuse et fantastique aventure. Mais il est une question que seul le temps saura répondre : Pourquoi moi ?...............................

Noël NEDELEC.

A PROPOS DE ....

Le 1er séminaire "Enquêteur" vient à peine de prendre fin que déjà l'on envisage sa prolongation.

Prolongation qui j'espère ne tardera guère, il s'agira en l'occurence d'une journée sur le terrain où nous serons plus à même de pouvoir mettre en pratique ce qui a été appris au cours de ce séminaire.

Nous voici maintenant au C.E.R.P.I. avec une équipe d'enquêteurs et surtout de futurs enquêteurs, qui va nous permettre de travailler le phénomène OVNI plus en profondeur.

Lors de cette journée qui s'est passée au "Café LOUIS" à SAINTES, le Samedi 7 Mai dernier, toutes les questions posées par ce problème qu'est l'enquête, ont été étudiées.

Au Bureau du C.E.R.P.I., l'initiative a été prise de créer un séminaire "Enquêteur" parce que nous pensions qu'envoyer une personne non formée faire des enquêtes n'était pas compatible avec l'esprit réel de recherche qu'est le notre. Il s'ensuivra certainement la répétition d'un mini séminaire par an ou tous les 2 ans.

Il ne nous reste plus à présent qu'à mettre pleinement en pratique toutes les notions que nous y avons acquises.

C. SOURIS.

LES COULEURS

Aucun objet ne possède en propre de couleur.

Est-ce à dire que la couleur n'existe pas et pourtant si. Qu'est donc la couleur ? Pourquoi prenons-nous plaisir à regarder tout ce qui nous entoure ? Pourquoi sommes-nous mieux dans une pièce plutôt que dans une autre. Le responsable de tout ceci est la couleur.

Qu'est-ce donc que la couleur ?

La couleur vient de la lumière, là où il n'y a pas de lumière il n'y a aucune couleur. Le soleil émet une grande quantité d'énergie électromagnétique et parmi celle-ci une bande étroite de longueur d'onde visible. La plus longue, 0,0008 millimètres, constitue la lumière rouge. Les autres de plus en plus courtes, orangée, jaune, verte, bleue, indigo et violet, pour ce dernier la longueur d'onde n'est soulement que de 0,0004 millimètres.

La lumière blanche est le résultat de toutes les longueurs d'ondes (lorsque le soleil éclaire, c'est ce résultat que nous avons). Les autres lumières n'apparaissent que lorsque les longueurs d'ondes la composant se séparent. Il suffit pour s'en rendre compte de placer sur le chemin d'une raie de lumière, un prisme, celui-ci faisant office de réfracteur à des degrés différents, les couleurs apparaitront en projection.

Les gouttelettes d'eau en suspension dans l'air réfractent donc la lumière et nous rendent ces couleurs formant l'arc-en-ciel.

Si donc nous pouvons voir des objets verts, jaunes, bleus, etc.., c'est parce que les substances composant ces objets, appelées pigments, absorbent certains rayons et en réflèchissent d'autres. Par exemple, une pomme parait verte parce que le pigment composant celle-ci absorbe toutes les radiations et ne réflèchie que la verte.

Lorsque toutes les radiations sont absorbées par un objet, celui-ci parait noir. Le noir n'est donc pas une couleur, mais l'absence de couleur.

Il y a trois grandes sortes de couleurs :

1° les primaires = jaune, rouge, bleu.
2° les secondaires = orange, violet, vert.
3° les intermédiaires = jaune orangé, orangé rouge, violet rouge, bleu violet, bleu vert et vert jaune.

La roue des couleurs et le triangle des couleurs

La roue des couleurs sert à harmoniser les couleurs entre elles. Exemple = le rouge va trés bien avec le vert, le jaune avec le violet, etc... Il y a énormément de combinaisons possibles.

Le triangle des couleurs sert pour des variations à l'intérieur d'une même couleur. Exemple = en diluant une couleur avec un pigment neutre soit noir soit blanc
une couleur (rouge) avec du blanc donne une teinte (rose clair)
une couleur (rouge) avec du noir donne une nuance (marron)

une couleur (rouge) avec du noir et du blanc donne un ton (gris rosé)
Pour les harmoniser, une teinte et un ton vont bien avec du du noir, une nuance et un ton vont bien avec du blanc, Etc..

Voyons maintenant quelles sont les incidences de la couleur sur notre vie :

Symbolisme et action des couleurs

Le mauve correspond à - la spiritualité et à l'occultisme ..
Le blanc " - l'optimisme, la joie, la douceur, la pureté, la vie...
Le violet correspond à - la tristesse...
L'indigo correspond à - la dévotion, la générosité ...
Le bleu satiné correspond à - une nature gaie, vivante...
Le bleu tendre " - la sénilité, l'insouciance, l'enfance...
Le vert bleu " - l'altruisme...
Le vert vif " - à une nature superficielle...
Le vert gris " - à la jalousie...
Le jaune serin " - à la nonchalence...
L'orange " - à la santé équilibrée, la tranquilité, la réflexion...
Le rouge clair correspond à - la vigueur...
Le rouge vif " - à un caractère irritable, autoritaire...
Le rouge foncé " - à la sensualité...
Le pourpre rouge " - à l'hystérie charnelle...
Le pourpre pur " - à la solennité....
Le pourpre violet " - à l'hystérie mentale ...
Le marron " - à la satisfaction...
Le brun " - à l'égoisme ...
Le brun vert " - à la rancune, à la malveillance..

Heures auxquelles l'intensité radiante des couleurs est la plus accusée

Le violet domine vers 3 heures du matin,
L'indigo, à l'aurore,
Le bleu, après le lever du soleil,
le vert, de 9 h à 10 heures,
Le jaune, vers midi,
L'orange, l'après-midi,
le rouge, au coucher du soleil,
les infra-rouges à la pénombre,
le noir vers minuit,
le gris, entre minuit et 2 heures du matin.

Influence des couleurs

Le rouge et l'orange : a) stimulant physique, accélère les pulsations et fait monter la tension.
b) les personnes qui préfèrent cette couleur sont souvent impulsives, énergiques, ont une forte personnalité, recherchent l'action et le succès.

Violet, bleu et vert = Effet calmant, ralentit les pulsations, fait baisser la tension.

Les couleurs de l'Aura (1)

Merveilleuse palette de couleurs, de myriades, de lumières,

bleues, dorées, violettes, rivalisant d'éclat, éblouissantes.
Les couleurs claires se réfèrent à la mentalité. Les couleurs saturées à la spiritualité. Les foncées à la matérialité.
Une seule couleur indique l'unité de but et d'action. Plusieurs couleurs s'harmonisant font supposer le gout aux belles choses.

Les couleurs positives sont les suivantes : mauve, violet, bleu pâle, bleu, bleu marine, vert, jaune pâle, jaune, jaune orange foncé, rose et pourpre.
Les couleurs négatives sont : violet très foncé, vert foncé, rouge sombre, rouge brun, rouge vif, rose vif, brun orange, brun doré, brun grisâtre, brunâtre et noir.

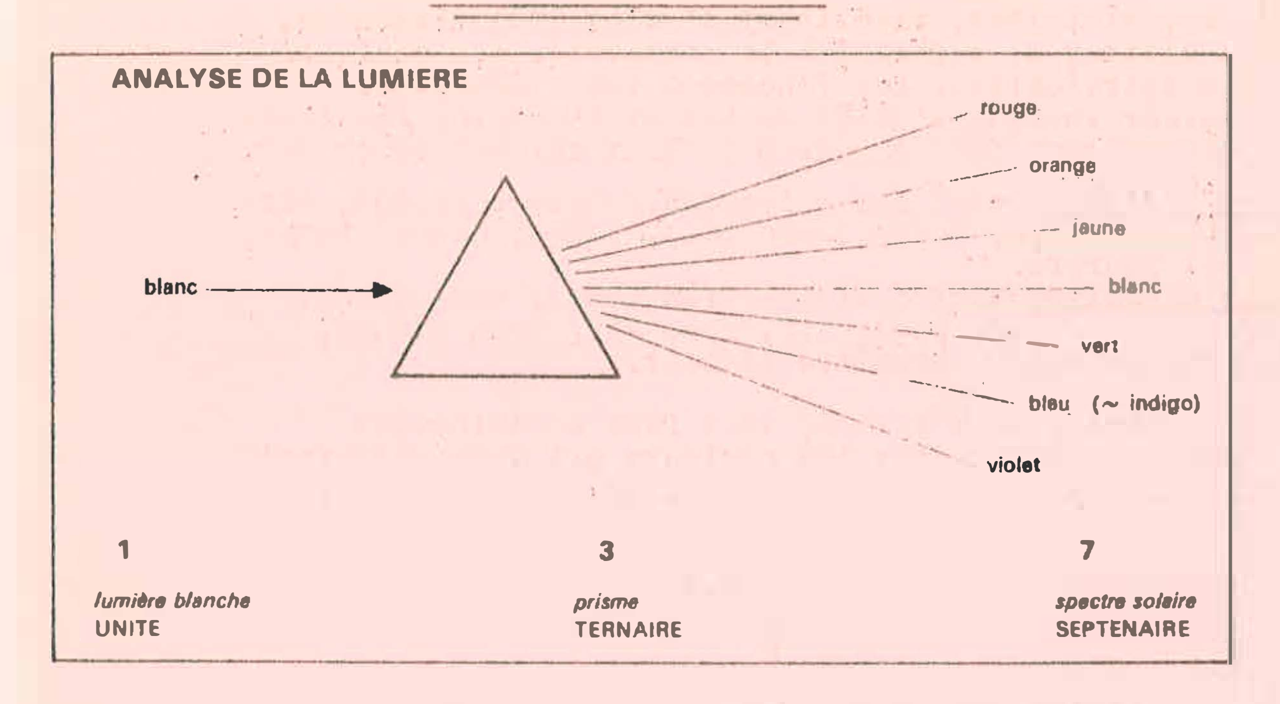
Cet article, très coloré, vous fera certainement apprécier beaucoup plus toutes les couleurs qui vous entourent et comprendre un peu mieux une des merveilles de la nature.

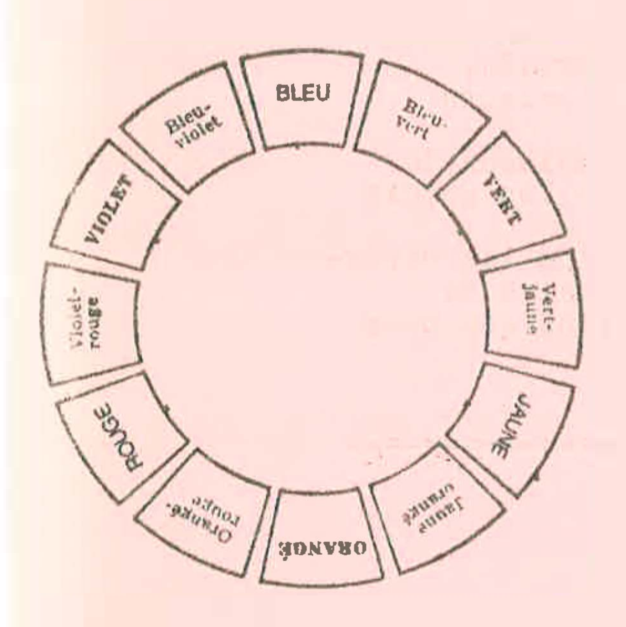
E.S.

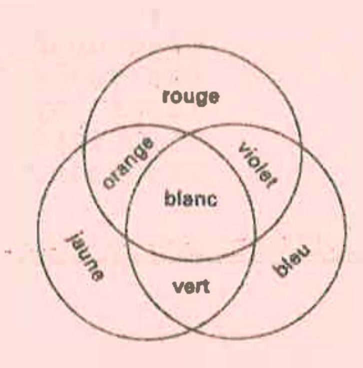
(1)
Aura : limite subtil de notre corps dans l'espace, bioplasma ou champ vital.
rayonnement issu du corps sur une longueur d'onde extérieure à la vision normale, d'une épaisseur allant jusqu'à plusieurs dizaines de centimètres.
divers points particulièrement lumineux de l'aura semblent correspondre avec les points d'accupuncture.
Les couleurs sont différentes selon les variations physiques (maladies) ou morales de l'individu d'où les interprétations que nous exposons.

=-=

LES COULEURS (suite)







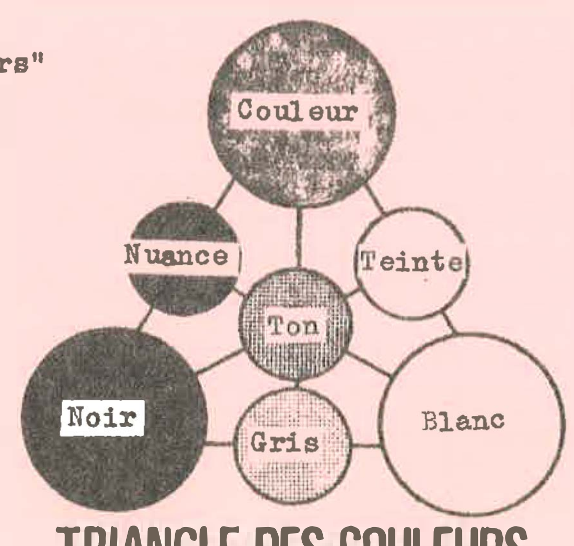
SYNTHESE DE LA LUMIERE

7 = 3 = 1

La "roue des couleurs"

et

le "triangle des couleurs"



TRIANGLE DES COULEURS

ETUDE REALISEE D'APRES LES QUESTIONNAIRES REMIS PAR LES VISITEURS DE L'EXPOSITION DE LA ROCHELLE DU 22 MAI 1977

-:-:-:-:-:-:-

Bulletins remis aux Visiteurs : 158

Bulletins rendus par les Visiteurs : 144

1° JUGEZ-VOUS UTILES LES GROUPEMENTS DE RECHERCHES TEL LE C.E.R.P.I. ?

OUI : 84,7 % NON : 4,9 % SANS OPIN. : 10,4 %

2° ACCORDEZ-VOUS UNE IMPORTANCE AU PHENOMENE O.V.N.I. ?

OUI : 83,4 % NON : 8,3 % S.O. : 8,3 %

3° QUELLE CREDIBILITE LUI ACCORDEZ-VOUS ?

TOTALE : 27,8 % - ATTENTE DE PREUVES : 56,2 % - NULLE : 1,4 %
S.O. : 14,6 %

4° PENSEZ-VOUS AVOIR DEJA VU UN O.V.N.I. ?

OUI : 20,1 % NON : 70,8 % S.O. : 9,1 %

5° ETES-VOUS INTERESSE PAR LE PHENOMENE O.V.N.I. ?

OUI : 74,3 % NON : 13,9 % S.O. : 11,8 %

6° CETTE EXPOSITION VOUS A-T-ELLE PARUE :

INTERESSANTE - PEU INTERESSANTE - SANS INTERET - S.O. -
75,7 % 7,6 % 3,5 % 13,2 %

7° ET SA PRESENTATION :

BONNE : 31,9 % - MOYENNE : 51,4 % - MAUVAISE : 3,5 %
S.O. : 13,2 %

8° LE STAND PARAPSYCHOLOGIE VOUS A-T-IL INTERESSE ?

OUI : 72,9 % NON : 11,8 % S.O. : 15,3 %

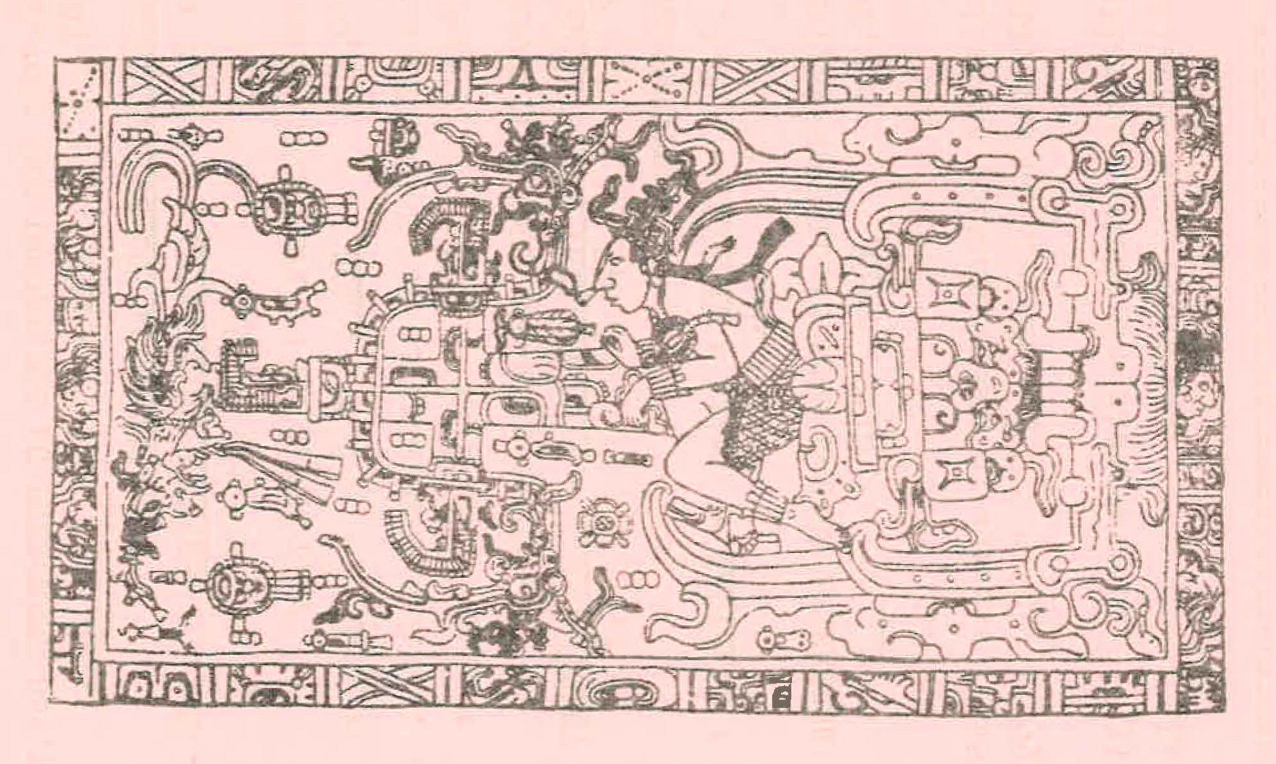
Nombre de bulletins portant le nom ou adresse : 65 (45,1 %)

Nombre de bulletins ne portant pas " : 79 (54,9 %)

Nombre de bulletins portant des observations : 33 (22,9 %)

Nombre de bulletins ne portant pas " : 111 (77,1 %)

==



UN ASTRONEF DE LA PREHISTOIRE

La dalle du sarcophage de la pyramide de Palenque, au Mexique, montre un ün de ces Dieux blancs, tombés du ciel. Il pilote un "VIMANA" - légende sud-américaine.

Visa de dépôt légal n° 102